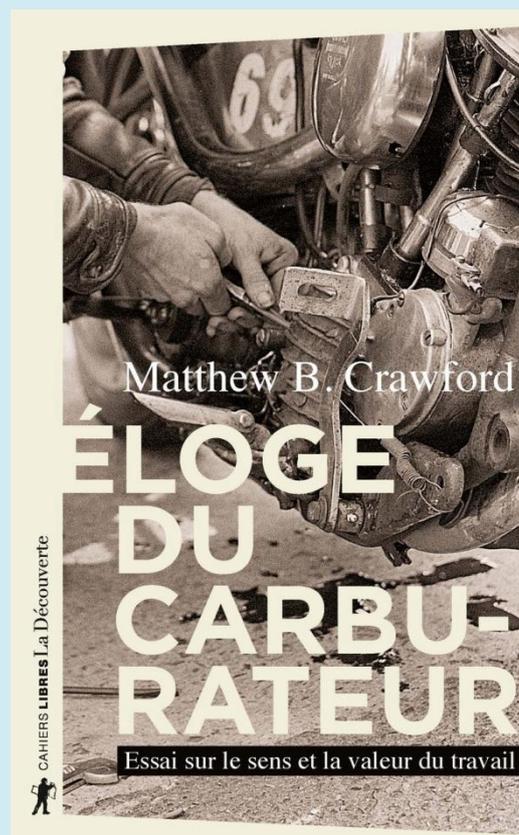

Matthew B. Crawford, *Éloge du carburateur, essai sur le sens et la valeur du travail*
La découverte, 2010, 252 p.

Matthew Crawford est philosophe. Il enseigne à l'université de Virginie. Il s'est en effet spécialisé en philosophie politique, après des études de physique. Ses passions : la philosophie et la mécanique, celle des engins motorisés, notamment à deux roues. Alors, me direz-vous, quel intérêt pour des amateurs d'histoire de la chimie ? Quel lien entre « l'éloge du carburateur » et cette discipline qui nous passionne ? Commençons par les premières phrases du livre : « la disparition des outils de notre horizon éducatif est le premier pas sur la voie de l'ignorance totale du monde d'artefacts que nous habitons. De fait, il s'est développé depuis quelques années dans le monde de l'ingénierie une nouvelle culture technique dont l'objectif essentiel est de dissimuler autant que possible les entrailles des machines. Le résultat c'est que nombre des appareils que nous utilisons dans la vie de tous les jours deviennent parfaitement indéchiffrables ». Le décor est placé, vous voyez où je veux en venir. La chimie n'échappe pas à cette mode de l'invisibilisation. C'est une évidence, la chimie est une discipline expérimentale, qui se modélise mal car soumise à trop de variables dont certaines resteront inconnues. La pratique de la chimie passe nécessairement par une confrontation au réel et celle-ci impose la modestie. Comme souvent dans nos lectures du mois, nous vous proposons une lecture qui ouvre sur de nouveaux champs de réflexion. Les titres des sous-parties comme « les exigences cognitives du travail manuel » ou « la dégradation du travail de bureau » ou « entre la loi d'Ohm et une paire de chaussures boueuses » peuvent vous donner un avant-goût des contenus de ce livre vivifiant. Le premier chapitre, « bref plaidoyer pour les arts mécaniques » pourrait facilement être transformé en « bref plaidoyer pour les arts chimiques ». Donc, oui, pas beaucoup de chimie dans cet ouvrage mais un panégyrique du retour des activités manuelles et leur valorisation, dans cette époque où on mise peut-être trop sur l'IA et que l'on enseigne les incertitudes « chimiques » à coups de « Monte-Carlo ». Certes il faut vivre avec son temps, mais ne perdons pas de vue le contact avec le réel, la matière, ce que chacun d'entre nous a aimé de la chimie expérimentale, et éviter qu'elle ne se perde. Ce livre milite aussi pour le travail ouvrier dans un XXI^e siècle qui dévalorise cette classe sociale, qui pousse aux études sans forcément savoir sur quoi elles débouchent, qui stigmatise l'industrie de production, pourtant tellement nécessaire, et qui se cache derrière la décarbonation. Ce livre avait fait parler de lui dans les médias à sa sortie et à sa réédition en 2010 et 2017. Le sujet est toujours d'actualité !



Xavier Bataille, août 2024

Contact : groupehistoirechimie.scf@gmail.com et ghc@societechimiquedefrance.fr

<https://new.societechimiquedefrance.fr/groupe/groupe-histoire-de-la-chimie/>

<https://www.linkedin.com/groups/12578031/>

